

Dimanche, 16 mars 2008

cyberpresse.ca

<http://www.cyberpresse.ca/article/20080316/cpsoleil/80315096/6553/cpsoleil>

## Pauline impose sa loi

Gilbert Lavoie

Le Soleil

Ce qu'on raconte aussi, c'est que plusieurs présidents d'associations de circonscription ont discuté, tard vendredi soir, de la possibilité d'expulser le SPQ-Libre du PQ. Ils en avaient marre de cette gogauche syndicale qui leur fait la morale dans les médias.

Hier matin, on a tout de suite constaté que les instances du Parti s'étaient donné le mot pour bloquer Laviolette. Tous les présidents d'associations de circonscription se sont ralliés à la proposition de l'exécutif national de suspendre l'obligation de tenir un référendum le plus tôt possible dans le prochain mandat. Marc Laviolette n'a pas capitulé. En début d'après-midi, il a soumis un amendement qui aurait engagé le Parti à tenir un référendum si 10 % des Québécois le demandent en signant un registre. Tel que prévu, la présidente de l'assemblée, Lyne Marcoux, l'a jugé irrecevable. C'est là que Pauline Marois est passée à l'action. Dans un geste inusité, elle est allée au microphone pour demander à la présidente de revenir sur sa décision et de permettre un débat, afin de crever l'abcès une fois pour toutes. La bataille n'a pas duré cinq minutes. Marc Laviolette n'a même pas eu cinq voix en sa faveur. Longuement ovationnée, Pauline Marois a savouré sa victoire, pendant que Laviolette concédait sa défaite devant une meute de journalistes réunis pour la mise à mort.

Le SPQ-Libre, c'est un club politique au sein du PQ. Créé après la défaite du PQ en 2003, l'organisme était une concession de Bernard Landry à la gauche syndicale, pour tenter d'acheter la paix et de sauver son leadership. Le club existe encore, mais il a perdu hier le peu d'influence qui lui restait. Selon Marc Laviolette, il compte environ 400 membres, dont Louise Harel et **Daniel Turp**. L'entourage de Pauline Marois estime plutôt ses effectifs à 200 personnes tout au plus. Après la victoire d'hier, personne autour de la chef du PQ ne parlait d'expulser du Parti ce groupuscule qui n'a plus aucune influence. Marc Laviolette ne voyait pas la chose du même oeil, et soutenait avoir influencé plusieurs autres résolutions du Parti au cours de la journée. Une chose est certaine : le SPQ-Libre a beaucoup perdu en crédibilité hier, pendant que Pauline Marois gagnait en autorité sur le Parti.

Incidemment, où donc étaient les «orthodoxes» et les «purs et durs» pendant que Pauline Marois passait sa gogauche syndicale au rouleau compresseur? Totalement absents. Seul l'ancien député Jean-Claude Saint-André était là, mais il n'a pas levé le petit doigt. Il lisait *Le silence de la mer* de Vercors, un ouvrage écrit pendant l'occupation de la France par les nazis. «Comme j'ai décidé de garder le silence ici, c'est très approprié», a-t-il expliqué, en laissant entendre qu'il valait mieux se taire pendant l'occupation du PQ par les troupes de Pauline.

La suite des choses aujourd'hui. Si on se fie à la journée d'hier, les militants péquistes sont devenus, pour le moment, aussi sages que les libéraux. Mais avec un tel appui, Mme Marois a maintenant toute une obligation de résultats, sans quoi.